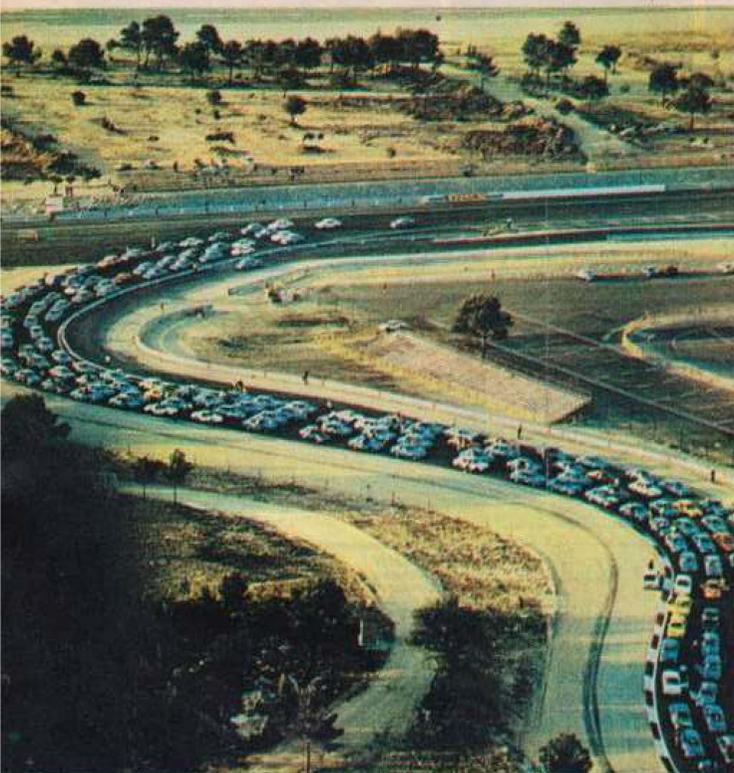


JOUR G

pour la

RENAULT 12 GORDINI



icipation de tous les Anciens de la Coupe qui porte son nom, et de grands pilotes de course que vous connaissez bien : Jacky Ickx, Jean-Pierre Beltoise, Henri Pescarolo, François Cevert, Pedro Rodriguez, etc. C'était la première fois dans la déjà longue histoire de l'Automobile qu'une telle manifestation était organisée.

Les festivités commencèrent le samedi soir par le défilé, sur le circuit Paul Ricard, d'une centaine de «RENAULT 8 GORDINI» portant chacune une torche phosphorescente. Suivi d'une projection en plein air sur un écran géant, devant 7 à 8.000 fanatiques, organisée par ELF et retraçant les grandes victoires de RENAULT en compétition. Enfin, méchoui pantagruélique au cours duquel furent consommés 300 moutons rôtis sur 20 tonnes de bois, 2 tonnes de pain, et bus plus de 5.000 litres de vin !

Le dimanche — «JOUR G» du rassemblement — fut consacré aux compétitions : course de formule France suivie d'une course de «RENAULT 8 GORDINI» ; puis d'une course de berlinettes «ALPINE RENAULT». Enfin, compétition amicale opposant 14 des meilleurs pilotes français, les uns sur «RENAULT 8 GORDINI», les autres sur «RENAULT 12 GORDINI».

Au cours de cette dernière compétition, la «RENAULT 12 GORDINI» remporta une incontestable victoire : la première manche fut remportée par Darniche qui, avec sa «RENAULT 12 GORDINI», couvrit les 39,165 km. en 21'39", soit à la moyenne de 108,540 km/h. (tandis que le meilleur temps sur «RENAULT 8 GORDINI» était réalisé par Depailler en 22'28"6, soit à la moyenne de 104,548 km/h) ; la deuxième manche revint à Thérier en 21'31"4, soit à la moyenne de 109,179 km/h. (tandis que cette fois le meilleur temps sur «RENAULT 8 GORDINI» était réalisé par Piot en 22'23"6, soit à la moyenne de 103,315 km/h)

Nous vous l'avons déjà annoncé il y a quelques semaines (voir TINTIN-JOURNAL N° 1.130) : lors du prochain Salon de l'Auto de Paris, la Régie RENAULT lancera sa nouvelle voiture sportive appelée à prendre le relais de la «RENAULT 8 GORDINI» : la «RENAULT 12 GORDINI». Mais, dès le mois dernier, cette «petite dernière» de la célèbre lignée des GORDINI a été présentée officiellement tout à la fois à la Presse et... aux Gordinistes. En effet, invités par la Régie, plus de 2.200

propriétaires de «RENAULT 8 GORDINI» se sont rassemblés pendant 36 heures sur le circuit que Paul Ricard a fait aménager au Castellet (Var). Rassemblement que certains confrères n'ont pas hésité à appeler «le premier woodstock de l'automobile» et qui, en fait, fut une véritable «Kermesse Bleu de France» dans laquelle le bruit des échappements remplaça la «pop music». Bien entendu, ce «JOUR G» se déroula en présence du «sorcier de l'automobile», Amédée Gordini. Mais aussi avec la parti-

Au total, ce «JOUR G» a été pour RENAULT le couronnement d'une déjà longue carrière en compétition. Carrière commencée avec la 4 CV «1063» qui se couvrit de gloire et à laquelle la Dauphine «1093» succéda avec bonheur. Mais au-

curie de ces deux voitures ne fut vendue en masse dans le public.

Il fallut attendre l'apparition, en 1965, de la «RENAULT 8 GORDINI» pour connaître l'engouement du public. Tandis que la petite Berline bleu de France se couvrait de lauriers sur les circuits et qu'elle se révélait être la voiture idéale d'initiation à la compétition, elle était aussi omniprésente sur les routes françaises. Parce qu'elle était aussi une voiture très «civilisée».

Aujourd'hui, la «RENAULT 12 GORDINI» qui lui succède va permettre à un grand nombre d'amateurs de performances — mais qui ne souhaitent pas forcément s'aligner en compétition — de disposer d'une berline à tout faire, habitable (4 places confortables), stable, confortable, et doublée d'un pur sang de sport. D'autant que sa conception est axée sur la sécurité, l'habitabilité et la fiabilité, qualités sur lesquelles nous aurons l'occasion de revenir après avoir effectué un «Tintin-Essai».



1. Au soir du «JOUR G», c'est apothéose : amenées de toutes les régions de France par leurs propriétaires, plus de 2.200 RENAULT 8 GORDINI — soit plus du quart des voitures de ce modèle vendues en France — tournent toutes ensemble sur le circuit du Castellet pour fêter la naissance de la RENAULT 12 GORDINI.

2. Rayonnant de joie mais aussi très ému, Amédée Gordini — «le sorcier de l'automobile» — a été le héros du grand rassemblement des Gordinistes. Vous le voyez ici entre deux de ses filles chéries dont il est fier à juste titre : la RENAULT 8 GORDINI (à droite) et la RENAULT 12 GORDINI, sa dernière née.

3. Voici celle en l'honneur de qui a été organisé le «JOUR G» : la RENAULT 12 GORDINI, dérivé sportif de la RENAULT 12. C'est une traction avant avec moteur à l'avant. Avec une cylindrée de 1.565 cm³ (9 CV de puissance fiscale) elle a une puissance maximale de 113 CV DIN à 6.250 t/mn (125 CV SAE) et elle atteint les 185 km/heure chrono. Elle est dotée d'une boîte à 5 vitesses toutes synchronisées, permettant une exploitation optimale des possibilités du moteur. Elle est équipée de freins à disques sur les quatre roues, et ventilées à l'avant. Dans quelques semaines, après l'avoir essayée, nous vous diront comment elle se comporte tout en vous donnant de plus amples détails sur ses caractéristiques.

4. C'est sur le circuit automobile que Paul Ricard a fait aménager au Castellet — dans la montagne, entre Toulon et Marseille — que se sont déroulées les compétitions et les festivités du «JOUR G». Nous vous en présentons ici une vue aérienne qui vous donnera tout à la fois une idée de l'importance de ce circuit et de la «marée» de voitures (GORDINI aussi bien que celles de spectateurs venus en RENAULT ou autres véhicules) qui le cernait de tous côtés. A noter que, pour permettre aux deux «Viscount» des journalistes de se poser directement sur la piste d'aviation aménagée près du circuit automobile (vous la voyez en haut et à gauche), Paul Ricard n'avait pas hésité, à cette occasion à la faire allonger de 300 mètres !